

Incomprise (1) - 1/2

Vivre l'incompréhension de sa famille, de ses amis, de son entourage et continuer de faire semblant d'être heureuse de vivre alors qu'on a qu'une envie... Celle de MOURIR. (fiction)

Depuis toute petite j'ai toujours fait tout pour être comme ma mère voulait : la plus belle, la plus féminine, la plus intelligente, la plus sage, bref j'ai toujours été la plus, et toujours dans le bon sens jamais je ne faisais de bêtise, je m'occupais toujours de mes petites soeurs autant la journée que la nuit et à vrai dire ce n'était pas un problème pour moi puisque c'était normal puisque maman me le disait et pour moi maman avait toujours raison. On s'entendait à merveille elle et moi mais je préfèrerais quand même rester avec mon père qui était moins sévère et beaucoup plus drôle et il écoutait toujours tout ce que je lui racontais alors qu'elle, ne faisait même pas semblant. Bref, on menait une parfaite petite vie assez banale.

Tout allait bien pour moi dans le meilleur des mondes jusqu'à l'adolescence où contrairement à tout mes camarades moi je ne faisais pas de crises d'adolescence, j'écoutais comme toujours tout les maux de mes amis car j'étais toujours l'épaule sur qui pleurer dès qu'on avait un problème parce que je m'entendais bien avec mes parents, j'avais pas envie de fuguer ni de faire la fête ou de faire des trucs complètement fous. Mon seul désir était de rester à la maison, dans mon lit, lire, regarder la télé et écouter la musique. Je n'aimais pas sortir, je n'étais pas non plus renfermée sur moi-même mais j'étais bien chez moi. Mais sans m'en rendre compte je commençais à grossir grossir grossir pourtant je ne mangeais pas beaucoup mais à vue d'oeil je grossissais et c'est là que tout mes problèmes ont commencé.

À 16 ans, même si personne n'osait me le dire, on pouvait déjà me qualifier d'obèse, moi je ne me rendais pas forcément compte jusqu'à ce que dans les boutiques dans lesquels j'allais d'habitude pour m'habiller, je ne trouvais plus rien à ma taille et que ma mère commençait à me prendre la tête pour que je maigrisse. D'accord je devais maigrir mais bon au point qu'elle m'harcelait je n'en pouvais plus.

Au fur et à mesure je me rendais compte que je changeais moi qui auparavant étais si dure et douce à la fois à l'écoute des gens et sociable, je devenais susceptible et je ne supportais plus la présence de plusieurs personnes à la fois même de ma propre famille je n'étais plus sociable. Je me refermais sur moi-même et évitais le plus possible de sortir de chez moi.

La relation que j'avais avec mes parents, se dégradait à vue d'oeil, certains jours je ne pouvais plus supporter ma mère. J'avais l'impression que son but dans la vie était de gâcher la mienne. Chaque jour elle me rabachait la même chose : "entre nous c'est quand que tu commences ton régime ?? ""tu c'est tu ne peux pas rester comme ça""moi je dis ça c'est pour ton bien""tu ne peux pas rester dans cet état tu devrais un peu te maquiller au moins mettre un peu de poudre du mascara et un joli brillant à lèvres"ou encore"mets des vêtements de couleur, pourquoi toujours du noir""t'es vraiment dépressive" et à force de l'entendre dire je suis devenue dépressive d'ailleurs avant même que je le sois c'est ce que tout le monde pensait. Je passais pour l'étrange fille de la famille, la dépressive auprès de mes amis bref j'étais la fille "bizarre" (comme ils disaient). De plus, comme jusqu'à présent je ne m'intéressais pas aux garçons on me croyait lesbienne alors que c'était pas du tout le cas, moi j'aurais plutôt dit asexuée, du moins pendant cette période.

Mon état se dégradait de jour en jour autant physique que moral. Je tombais malade de plus en plus facilement de plus en plus souvent mais comme toujours, je refusais d'aller chez le médecin. Mentalement mon état se détériorait gravement, je faisais toujours comme si tout allait bien pour que personne s'en rende compte et comme j'étais assez bonne comédienne ça fonctionnait très bien mais mon état se faisait ressentir dans mon travail scolaire car moi qui avais toujours été très bonne élève je devenais plus que critique et je faisais croire à

Incomprise (1) - 2/2

un mauvais passage. Mais chaque soir dans mon lit, je pleurai toute les larme de mon corps. Tout allai mal et je ne savai pas comment m'en sortir. J'avai besoin de changer de vie, changer d'air et même d'esprit. L'idée du suicide me vint souvent à l'esprit mais biensûr je n'avais pas assez de courage pour executer mes pensée.

Un soir, alor que je lisai et que ma mère faisait encore et toujours des rapports à mon père sur mon cas, celui-ci prononça une phrase qui me fendit le coeur : "de toute façon si elle est est grosse c'est de faute c'est elle qui le veut" moi qui pensait que si il ne me disait rien c'était parceque je lui faisait de la peine et qu'il me comprenait mais non je me trompais lui aussi me prenait pour un alien. Tout de suite après ça je suis allait me coucher et j'ai passé toute la nuit à pleurer mais le pire c'est qu'une semaine plus tard alors que nous discussions ma mère et moi et pour une fois pas de moi celle-ci revint à l'attaque en me demandant : "POurquoi tu n'est pas comme toute ces jeunes filles dans la rue à la pointe de la mode et qui font attention à leur poids ?? Tu devrait faire comme elle. J'avai l'habitude d'entendre ça chaque jour mais pour bien m'achever elle me dit ensuite : "regarde Gwen (c'était ma meilleur amie) elle aussi était ronde même plus que toi quand vous etiez petite et maintenant elle, elle fait tout pour pas grossir (elle était limite anorexique). Et c'est là qu'elle prononça cette phrase que je n'oublierai jamais : "je preferai avoir un fille anorexique que obese" cette phrase peut parâître banal mais ça m'a fait très mal, ça veut dire qu'elle preferai avoir une autre fille qui serait anorexique plutot que moi qui suis obèse !!!